

Incitation au meurtre

L'article de Thierry Wolton est cauteleux. Qu'un auteur – irréfléchi, nous l'espérons – n'ait pas pensé aux répercussions de ses propos, c'est possible. Mais que *Le Monde* le publie en belle page, en haut et à droite, et choisisse de le titrer *Un combat d'arrière garde*, nous paraît révéler une prise de position pour le moins surprenante.

Tenir les libraires pour responsables de l'enchérissement des livres et profiteurs d'un système, dire de la « vieille » loi Lang qu'elle assure un privilège et assoit un corporatisme, et dénoncer cela au nom de la liberté, c'est tout simplement scandaleux.

S'il n'y avait un coup bas ainsi porté à une profession fragile – de fait, le maillon le plus faible et le plus mal rétribué de la chaîne –, nous aurions simplement regretté une prise de position si conforme aux vieux démons du libéralisme, prompts à se vautrer dans le monopole de grands groupes et à provoquer des combats pour servir le pouvoir de l'argent.

Quel étrange visionnaire tout de même, cet historien amateur de livres qui se trompe quand il en décortique le prix ! Son article m'apparaît comme une incitation au meurtre... au meurtre de la librairie. Et que *Le Monde* installe le gibet m'affecte profondément.

Jean-Paul Capitani
Actes Sud